

Échos des Hauts-Plateaux [HP100]

**La libid❤️
muselée**

Échos des Hauts-Plateaux [HP100]

La libid♥ muselée

Al Nath

Dans sa solitude des hauts-plateaux du Grand Sud¹, Radomek Slizir repensait à ces anciennes directives de l'Alliance Mondiale². Elles avaient régulé l'accès aux zones "arc-en-ciel", celles gelées en matières de densité de population et d'activités socio-économiques³.

Les migrations de grande ampleur, climatiques et autres, avaient pu être contrôlées, mais les petits mouvements de masse, ceux qui pouvaient pourrir la vie des habitants d'une localité ou d'une région, avaient été plus délicats à juguler.

Typiquement provoqués par des médias, articles dans des journaux ou des magazines, émissions de radio ou de télévision, ils avaient atteint, au travers de vagues induites par les réseaux sociaux, des dimensions jusqu'alors inconnues.

Des sites naturels ainsi vantés furent envahis, certains saccagés. Les voies de communications y conduisant furent saturées, tout comme celles vers des manifestations, touristiques ou autres, ayant reçu une grande publicité.

Si les organisateurs de celles-ci se frottèrent d'abord les mains, ils déchantèrent lorsqu'ils furent submergés par des affluences de moins en moins maîtrisables.

Et ils durent aussi faire face à d'innombrables plaintes de riverains qui n'arrivaient même plus à rentrer chez eux.

Des villages se divisèrent en deux camps vitupérant l'un contre l'autre lorsqu'une labellisation comme "fleuri", "préféré", ou une distinction largement diffusée, avait ruiné à jamais la tranquillité de bourgades ainsi livrées à la voracité touristique sans que leur infrastructure y soit préparée.

Si certains acteurs commerciaux, une minorité locale, avaient vu leur chiffre d'affaires bondir vers des sommets inespérés, l'authenticité des lieux fut ruinée, polluée par des profiteurs extérieurs, avec un pittoresque dénaturé dans des clichés simplistes et vulgaires.

La sanction la plus crainte par les contrevenants aux règles de l'Alliance Mondiale était la perte à vie des crédits de points-voyages, distribués ô combien parcimonieusement. Il fallait alors se livrer à des bio-assistants recréant des contextes mieux que nature⁴, avec parfois des sensations qu'on aurait été bien en peine de trouver dans la réalité locale.

Mais l'avancée la plus décisive avait été l'arrêt de l'expansion de la population de la planète. Une sacrée découverte que celle de la libidimone! Elle avait suivi de peu celle de la bellicomone. La neutralisation de ces deux agents – l'un source du désir sexuel et l'autre de l'agressivité – avait modifié radicalement les rapports humains et peut-être même sauvé la Terre.

On avait tendance à l'oublier.

Le nombre de personnes tuées dans des guerres et des actes isolés avait fortement diminué. Avec la quasi-suppression des effets destructeurs des maladies et des épidémies, la population humaine avait crû de façon incontrôlée, d'autant plus que les catastrophes naturelles étaient devenues largement prévisibles et endiguées.

L'urgence était là. La planète agonisait sous une surpopulation aiguë et l'exploitation de plus en plus clandestine de ses ressources naturelles. Pour ne rien arranger, des migrations spontanées, même localisées, menaçaient de déstabiliser des équilibres précaires.

Des mesures éducatives faisant appel à la bonne volonté pour la limitation des comportements et une réduction de la procréation n'avaient eu qu'un effet limité. Les tabous philosophiques, religieux et commerciaux jouaient à plein.

¹ Voir "Basenhaut", HP053 (mai 2019) en <http://www.hautsplateaux.org/hp053_201905.pdf>.

² Voir "Space biz bis", Orion 57/6 (1999) 30-31 en <<http://www.hautsplateaux.org/spacebiz2.pdf>> et "La vue de Magellan", Le Ciel 73 (2001) 388-393 en <<http://www.hautsplateaux.org/leciel1112.pdf>>.

³ Voir "L'heure de Djakarta", Orion 59/2 (2001) 2.6-2.7 en <<http://www.hautsplateaux.org/djakarta.pdf>>.

⁴ Voir "Atacama fiction", Orion 52 (1994) 188-190 en <<http://www.hautsplateaux.org/atacama.pdf>>.

Par la suite, des limitations drastiques avaient été imposées au nombre d'enfants de chaque couple officiel, mais elles avaient été contournées par toutes sortes d'artifices imaginatifs.



L'Alliance Mondiale avait donc mis l'accent – accompagné de substantiels financements – sur des investigations visant à comprendre ce qui poussait ainsi les humains à se multiplier. La découverte et la neutralisation de cette libidimone avait réglé le problème.

Les choses avaient bien changé depuis "avant" et il était devenu difficile de reconstituer le contexte d'alors: tous les comportements n'avaient pas été documentés. En fait, l'affaire était tombée dans l'oubli, en désuétude totale, rangée comme une de ces facettes ridicules de temps révolus.

En investiguant les archives, Radomek Slizir allait d'étonnement en étonnement. Que de mystères faits autour de ce qui n'était finalement que de la chimie biologique! Comment était-ce possible que tant de temps, tant de productions littéraires et artistiques, tant de préoccupations humaines, tant de talk-shows, tant d'espace médiatique aient été centrés sur ce phénomène pourtant si facilement explicable?

Pour Radomek Slizir, tout cela était à mettre sur le même pied que les adorations de phénomènes naturels mystérieux pour l'homme d'autrefois: cycles des astres, éclipses, orages, éruptions volcaniques, tremblements de terre, raz de marée ravageurs, etc.

Peu à peu des esprits savants et rationnels avaient démontré scientifiquement qu'il n'était point nécessaire de faire appel à des divinités ou à des forces obscures pour expliquer ces événements. Mais il avait fallu beaucoup plus de temps pour parer aux effets dévastateurs de la libido, pour en isoler le processus et pour imposer les mesures restrictives adéquates.

Si, pour certains, ce fut une libération de leurs pulsions et une simplification de leur vie, pour les autres, pour la plupart des humains, l'Alliance Mondiale eut fort à faire dans une campagne qui fut alors comparée à l'éradication d'une drogue, voire d'une religion.

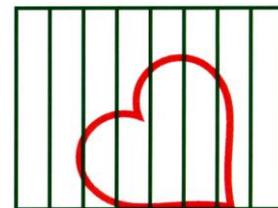
Il avait fallu aller jusqu'à mettre au point des traitements – sortes de vaccination – neutralisant les envies libidineuses. Par la suite, les seules procréations reconnues officiellement furent celles programmées, naturelles ou *in vitro*.



Élément aussi décisif, chaque nouvel humain fut "marqué" par une puce certifiant sa naissance licite ainsi que son traitement anti-libidineux. Bien sûr, le piratage existait, mais gare à ceux qui se faisaient prendre.

Les Services d'Harmonisation, la police de l'Alliance Mondiale, veillaient: s'ils étaient détectés, les individus frauduleux ou non marqués étaient parqués en isolement dans une totale élimination sociale en accord avec les idées prévalant alors au sein de la coupole dirigeante de la planète.

Par ailleurs, les médias avaient été embrigadés, pour ne pas dire muselés, et mis à contribution pour faire respecter non seulement les nouvelles règles de perpétuation de l'espèce humaine, mais aussi pour en éviter les mouvements de masse – d'autant plus que toutes les migrations, même à petite échelle, avaient été considérées comme dangereuses pour l'environnement. ♡♡



[Toutes les illustrations de cet article © Auteur]